

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2022)  
**Heft:** 4

**Artikel:** La Suède renforce son armée et ses forces terrestres  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035359>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Un bataillon mécanisé au complet. On y trouve, de gauche à droite les deux compagnies mécanisées, les deux compagnies de chars, l'élément de commandement ainsi que les unités de soutien logistique.  
Toutes les photos © Forces armées suédoises.

## International

### La Suède renforce son armée et ses forces terrestres

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

La Suède a été prompte à tirer les leçons de la fin de l'URSS et de la fin de la guerre froide dans les années 1990. Elle a réorganisé sa politique de sécurité sur un système de coopération internationale et de participation à des engagements multinationaux de maintien de la paix. Avec l'augmentation des tensions internationales en Europe et le réarmement de l'ensemble de ses voisins, le Gouvernement suédois a pris des mesures fortes : augmentation sensible du budget, augmentation des unités et des capacités de défense.

Malheureusement, il est plus populaire, plus facile et aussi plus rapide de dissoudre des unités que d'en créer,

Fin d'un exercice de brigade, sur la place d'armes de Revingehed. On reconnaît un bataillon de chars Strv 101 *Centurion* au premier rang, suivi des Pbv 302 dotés d'une tourelle norvégienne Kvaerner de 20 mm – similaire à la tourelle montée sur les chars de grenadiers 63/73 helvétiques. Le troisième rang rassemble les éléments d'appui au combat – notamment un grand nombre de canons sans recul antichars, plus tard remplacés par des systèmes d'engins guidés TOW ou *Bill*.



même sur le papier ! Même avec les budgets consentis et le recours au service militaire obligatoire pour tous – et pour toutes – il faudra des années avant que ces capacités puissent être réalisées. Dans ce contexte de course au réarmement, l'incapacité à remonter en puissance peut expliquer la décision du Gouvernement suédois d'adhérer à l'OTAN afin d'acquérir rapidement une capacité de dissuasion.

Cet article présente l'évolution des forces terrestres et en particulier des unités mécanisées de l'armée suédoise, qui sont appelées à être sensiblement renforcées dans les années à venir.

### Réduction des effectifs et montée en puissance

Au sommet de ses capacités, en 1987, l'armée suédoise comptait 105 corps de troupes bataillonnaires : 5 mécanisés, 10 d'infanterie, 16 de *Jäger* (parachutistes, forces spéciales), 22 d'artillerie, 20 de DCA, 19 du Génie et 13 de logistique. A cela s'ajoutait encore 85 bataillons de Home Guard – destinés à la défense statique de leur secteur d'engagement. Sept états-majors divisionnaires auraient pu être activés, afin de conduire les formations de manœuvre :

- 10 brigades d'infanterie (type 77) ;
- 8 brigades d'infanterie (type 66M) ;
- 5 brigades Norrland (destinées à combattre sous le cercle polaire, type 85) ;
- 4 brigades blindées (type 63M) ;
- 1 brigade blindée (type Gotland, plus petite) ;
- 1 brigade mécanisée (type 85).

Entre 1970 et la fin des années 1988, l'armée suédoise a augmenté ses effectifs de 170'000 à environ 180'000 militaires. Mais à partir de 1988, l'armée a licencié pratiquement 40'000 conscrits chaque année et n'en a recruté que 20'000 dans le même temps – pour réduire l'effectif à 80'000. La durée des services a également été réduite pour les soldats de 12 à 10 mois et les activités pour





350 chars de combat *Centurion* (Strv 101, 102 ou 104 selon les versions) de différents types ont été mis en service en Suède entre 1953 et 1992.

290 Strv 103 ont été mis en service entre 1967 et 1992. Bien qu'il ait toutes les qualités d'un chasseur de chars, le « char S » a été conçu et employé dans le rôle polyvalent d'un MBT.

les réservistes sont devenues beaucoup plus flexibles. Le service militaire obligatoire a été aboli en 2009.

se tenir prêt à être réorganisées, en cas de mobilisation, sous la forme d'unités opérationnelles. A cela s'ajoutent encore les unités de réservistes de la Home Guard.

Ainsi, en 2004, l'effectif total ne dépassait pas 60'000 conscrits et celui-ci a baissé jusqu'en 2013, trois ans seulement après la fin de l'obligation de servir, où il n'en restait plus que 16'000. Il était prévu de compenser cette baisse par le recrutement de 50'000 professionnels d'ici 2020.

L'évolution du nombre de ces unités reflète évidemment la baisse et l'augmentation prévue des effectifs, ainsi que la perception de la menace.

Le 2 mars 2017, le Gouvernement suédois a décidé de rétablir le service militaire obligatoire. Sur la cohorte de jeunes gens nés en 1999, soit environ 13'000 garçons et filles, 4'000 ont été recrutés et instruits à partir de janvier 2018. Cette proportion a, depuis, plus que doublé en raison de l'augmentation de la menace de guerre en Europe.

En 2009, les Forces armées suédoises ont réduit leurs moyens d'un tiers. Deux états-majors de brigade interarmes – la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> – étaient ainsi en mesure de conduire les formations qui leur auraient été subordonnées. Ces dernières se composaient de 4 bataillons mécanisés, 2 bataillons mécanisés légers et d'un bataillon aéroporté. Chaque bataillon mécanisé comptait à cette époque une compagnie d'état-major et de soutien, deux compagnies d'infanterie mécanisée (CV9040), une compagnie de chars (Strv 122), une compagnie d'infanterie ainsi qu'une compagnie d'appui logistique.

Actuellement, l'armée suédoise compte 23'600 militaires actifs, 11'200 réservistes, 24'000 membres de la Home Guard et 5'200 conscrits ou recrues. Ce dernier chiffre devrait être porté à 8'000 dès 2024. En temps de guerre, le personnel total serait d'environ 60'000. Il est prévu d'atteindre le chiffre de 90'000 militaires mobilisables d'ici 2025.

En 2014, l'armée est réorganisée autour de seulement 8 bataillons de manœuvre et diverses unités indépendantes. Avec la Home Guard ou Hemvärnet – composée d'environ 22'000 réservistes – cela représente toujours environ 70 bataillons.

### Les unités d'active

En temps de paix, le territoire suédois est découpé en régions militaires. Sur chacune d'elles se trouve différents régiments, qui sont des structures administratives ou de « dépôt », ayant pour mission d'entraîner les conscrits dans le cadre de compagnies d'instruction. Elles doivent en outre

Aujourd'hui, l'armée suédoise compte les unités mécanisées d'active suivantes :

- Les 41 et 42<sup>e</sup> bataillons mécanisés, ainsi que la 2<sup>e</sup> compagnie d'explorateurs mécanisée appartenant au régiment Skaraborg (P 4) à Skövde ;

Tableau 1: Evolution du nombre d'unités de l'armée de Terre suédoise (1995-2022)

Année	1995	2010	2019	2025
Système de conscription	<i>National Service Force</i>	<i>Selective Service Force</i>	<i>All-Volunteer Force</i>	<i>Selective Service Force / Volunteer Force</i>
Unités de manœuvre	15 brigades	2 bataillons	7 bataillons	3 brigades
Unités auxiliaires	100 bataillons	4 compagnies	14 bataillons	N/A
Disponibilité (délai de pré-alerte)	1-2 jours	90 jours	7 jours	N/A



- Les 191 et 192<sup>e</sup> bataillons mécanisés ainsi que la 3<sup>e</sup> compagnie d'exploration mécanisée au sein du régiment Norrbotten (I 19) à Boden;
- Le 72<sup>e</sup> bataillon mécanisé au sein du régiment South Scania (P 7) à Revingehed; <sup>1</sup>
- En janvier 2020, le 18<sup>e</sup> Battlegroup a été rebaptisé 181<sup>e</sup> bataillon mécanisé (P 18), à Visby sur l'île de stratégique de Gotland; cette unité est plus petite que les précédentes mais est la seule à former en parallèle les conscrits locaux de la Home Guard.

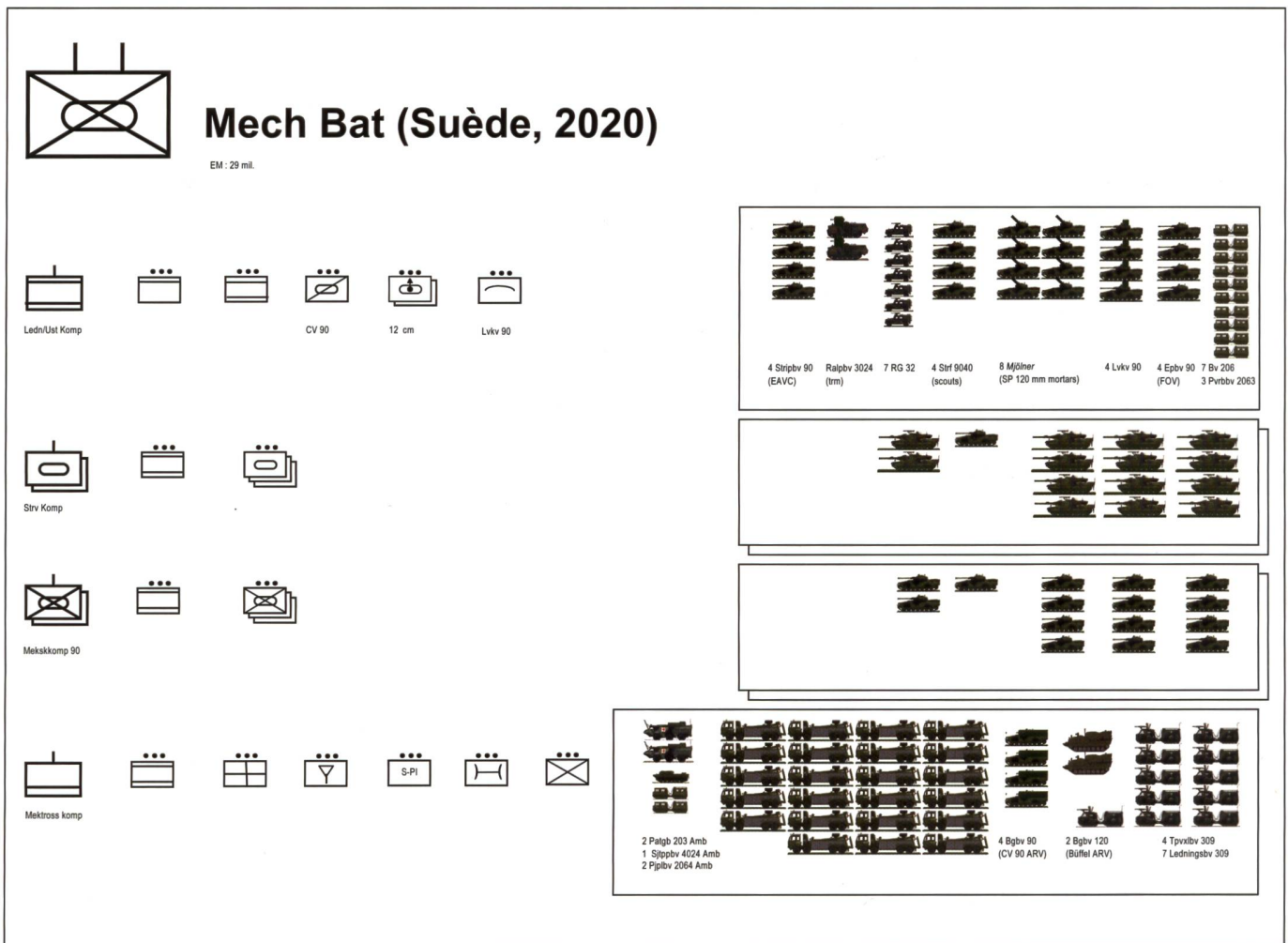
Les bataillons mécanisés suédois sont articulés 2:2 afin de pouvoir se mouvoir et combattre avec une grande autonomie tactique. Pour cette raison, de nombreuses armes d'appui leur sont déjà subordonnées

<sup>1</sup> L'auteur de ces lignes a eu la chance de participer durant trois semaines à des manœuvres de brigade au sein de ce régiment, au printemps 1997.

– à l'instar d'une section de défense-contre avions ou des observateurs d'artillerie. Leur articulation est très similaire aux bataillons de chars de l'US Army avant 2016. Les bataillons ont perdu certains systèmes – à l'instar d'une section de chasseurs de chars (TOW) qui était auparavant attachée à la compagnie d'état-major. A leur place, deux sections de lance-mines bitubes de 120 mm *Mjölner*, montés sur un châssis de CV90, fournissent l'appui immédiat par le feu du bataillon. Ces systèmes entrent progressivement en service depuis 2019.

A l'échelon tactique, les compagnies sont généralement panachées 2:1 ou 1:2, voire parfois 2:2 pour le combat en zones urbaines. Les formations suédoises se caractérisent par un nombre de fantassins débarqués très limité, ce que reconnaît la doctrine en encourageant partout où cela est possible le combat à partir des véhicules de combat d'infanterie, afin d'éviter d'avoir à débarquer et donc de ralentir l'action mécanisée.

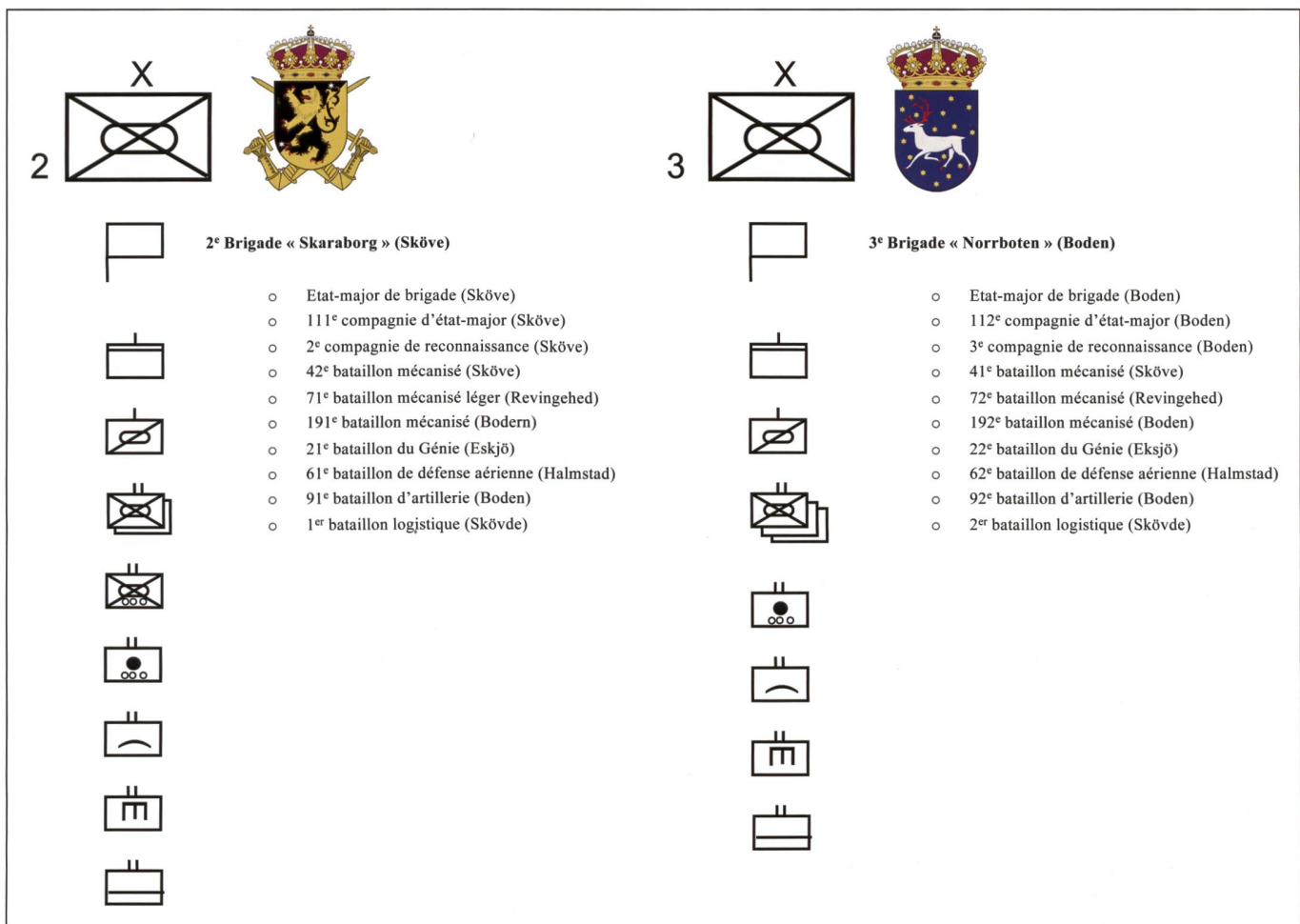
Ordre de bataille d'un bataillon mécanisé suédois :



## En cas de mobilisation

Les deux brigades actives, appartenant à la force de réaction rapide, sont basées sur deux régiments principaux, qui doivent être réarticulés. Les éléments de

commandement et d'exploration leur sont propres. Mais chaque brigade reçoit en plus un bataillon de manœuvre de l'un des trois grands régiments. A cela s'ajoutent des formations d'appui au combat.

Figure 2: Ordre de bataille des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> brigades suédoises en cas de service actif.

## Et l'avenir ?

L'augmentation attendue des effectifs doit permettre d'augmenter le nombre d'unités de manœuvre. Le Ministère suédois de la Défense souhaite de surcroît créer un état-major divisionnaire -le dernier avait été dissout en 2004 – afin de conduire les opérations dans le terrain.

Ainsi dans l'état actuel de la planification, ces évolutions pourraient prendre les formes suivantes :

- La 2<sup>e</sup> brigade mécanisée serait renommée 4<sup>e</sup> brigade mécanisée, basée à Skövde ;
- L'actuelle 3<sup>e</sup> brigade mécanisée, à Boden, deviendrait la 19<sup>e</sup> brigade mécanisée Norrland, en raison de l'intérêt géopolitique croissant dans l'arctique ;
- Une nouvelle brigade mécanisée, la 7<sup>e</sup>, serait créée sur la base du régiment South Scania, basé à Revingehed dans le sud du pays non loin de Malmö ;
- Une nouvelle brigade d'infanterie, la 1<sup>re</sup> brigade d'infanterie motorisée, serait créée à Mälardalen près de Stockholm ;
- Le bataillon mécanisé sur l'île de Gotland doit en outre être renforcé.

Comme on le voit, il est plus facile de réduire des forces et des budgets, que de reconstruire des capacités et des unités opérationnelles. L'exemple suédois montre par

ailleurs que l'argent et même la réintroduction du service militaire obligatoire pour les hommes comme pour les femmes, ne permettent pas une montée en puissance permettant une défense crédible du pays.

Les facteurs-clé ou limitants dans la montée en puissance sont clairement le temps et les capacités de l'industrie de défense. Dans une course à l'armement européenne, on sait bien que les petits Etats n'ont guère d'emprise sur les velléités ou les appétits stratégiques des grandes puissances. Et en matière de technologie, la Suède est liée à des partenaires extérieurs pour le saut vers les générations futures en matière d'avions ou de chars de combat.

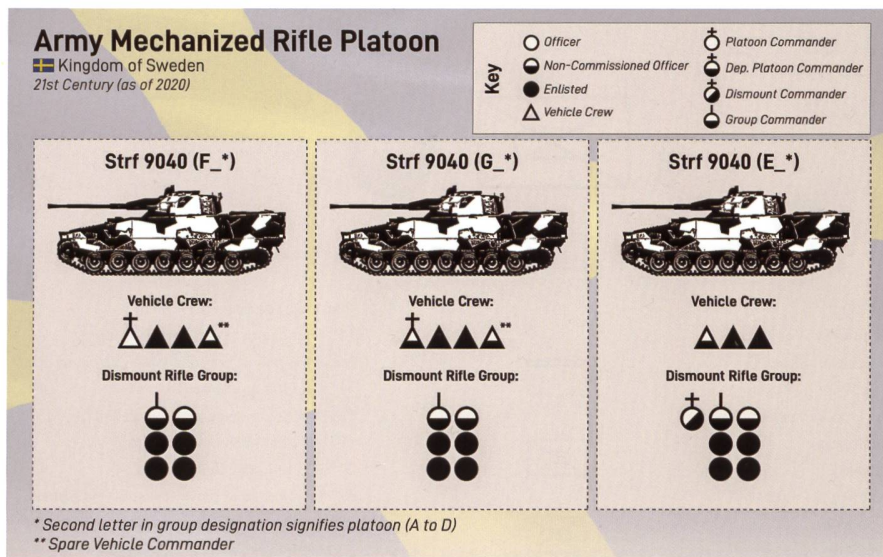
A+V

## Pour en savoir plus :

Battle Order, Sweden's Armored Forces (explained), <https://www.youtube.com/watch?v=726jGATTrvU>  
 Caporal Friskin, The Swedish Wartime Army, 10.06.2018.  
<https://corporalfriskin.com/2018/06/10/the-swedish-wartime-army/>  
 L'ordre de bataille (OB) complet de l'armée suédoise en 1989 peut être trouvée sur le lien suivant :  
[https://military-history.fandom.com/wiki/Structure\\_of\\_the\\_Swedish\\_Armed\\_Forces\\_in\\_1989](https://military-history.fandom.com/wiki/Structure_of_the_Swedish_Armed_Forces_in_1989)



Présentation de l'ensemble des moyens d'une section d'infanterie mécanisée. Source : Battle Order.



Le CV9040 surblindé est armé d'un puissant canon Bofors de 40 mm.

Le Strv 122 équipé de son camouflage de marche *Barracuda*, diminuant la signature thermique et radar de l'engin.



Des soldats de la Home Guard débarquent de leurs chenillettes de transport de troupes durant un exercice près de Skåne. Source: Joel Thungren / Försvarsmakten

Selon le manuel *Handbok Hermvärnet 2016*, les bataillons de réservistes doivent être en mesure de :

- Garder un secteur ou un objet.
- Protéger un secteur ou un objet.
- Protéger un axe (sur terre et, pour certains bataillons, sur mer).
- Surveiller.
- Harceler (tâche auxiliaire, qui peut être accomplie avec des ressources et un entraînement supplémentaires).
- Retarder (tâche auxiliaire, qui peut être accomplie avec des ressources et un entraînement supplémentaires).
- Les unités de la Home Guard doivent être capables d'opérer dans tout type de terrain, inclus des zones urbaines et quelles que soient les conditions de visibilité ou météorologiques. Elles doivent être capables de remplir leurs missions jour et nuit. Ceci se réfère principalement à la région dans laquelle l'unité dispose de son secteur d'engagement principal.

